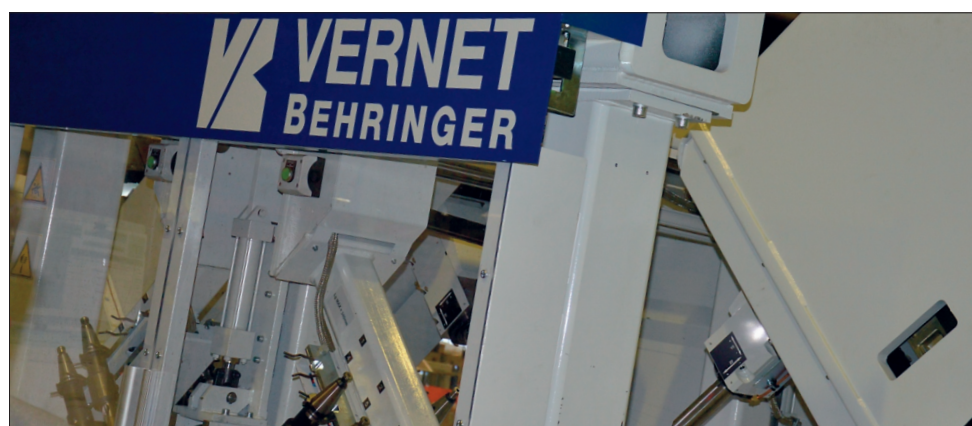


ENTREPRISES

La charpente métallique à l'assaut de nouveaux marchés

Bâtiment. L'assemblée générale du groupement Est du Syndicat national de la construction métallique de France (SNCMF) s'est tenue à Dijon chez Vernet-Behringer, un important fournisseur de ce secteur. L'occasion de revenir sur une activité qui n'hésite pas à sortir de ses frontières traditionnelles.



Les participants à l'assemblée générale du SNCMF ont pu visiter les ateliers de Vernet-Behringer et découvrir les dernières machines mises au point par l'entreprise. Pilotage par informatique, grande précision, rapidité d'action : les créations de l'entreprise font référence dans le monde de la construction métallique, depuis longtemps. (Ci-dessus) : Didier Cannac, pdg de Waltefaugle, entreprise de construction métallique basée à Dampierre-sur-Salonn, en Haute-Saône, est le nouveau président du groupement Est du SNCMF.

JDP



Il y a dans le grand Est de la France une tradition de la construction à ossature et charpente métallique plus que centenaire. L'organisation, le 14 novembre, de l'assemblée générale du groupement Est du Syndicat national de la construction métallique de France (SNCMF) à Dijon, permettait de rappeler cet aspect des choses. Elle offrait aussi l'occasion de mettre en valeur une entreprise (Vernet-Behringer) basée à Dijon et qui figure, de longue date, parmi les gros fournisseurs du secteur de la construction métallique, que ce soit en matière de machine ou d'ingénierie de production. La rencontre fut aussi le moment choisi pour un changement de présidence à la tête du groupement Grand Est du SNCMF : Didier Cannac a pris la succession de Dominique Saugier dans cette fonction. À 45 ans, ce chef d'entreprise de la Haute-Saône se retrouve donc à la tête d'une organisation professionnelle traversée par de nombreuses mutations. Dans un contexte comme celui de la construction de bâtiments, qui subit depuis plusieurs années les affres de

la crise économique, la construction métallique se présente, non seulement comme innovatrice, mais aussi animée par des désirs de conquête de nouveaux marchés. « Notre situation, précise Jean-Louis Gauliard, secrétaire général du SNCMF, n'est pas pire que dans le reste du BTP. Notre production se maintient un peu au-dessus de 700.000 tonnes par an et la construction métallique se défend plutôt mieux avec une augmentation de ses parts de marchés dans l'immobilier d'entreprises, en bureaux en particulier. Nous occupons aujourd'hui près d'un quart de ce marché ».

LE SECTEUR SE PRÉPARE À LA REPRISE

Dans son ensemble le secteur est engagé dans une logique stratégique de préparation à la reprise de l'activité. Il rappelle notamment qu'il a pris de l'avance sur la maîtrise des technologies d'ingénierie en sécurité incendie, par rapport aux filières béton ou bois, grâce aux travaux de son centre technique (CTICM). L'avance, le secteur la revendique aussi en matière de développement durable : « nous travaillons l'acier, poursuit Jean-Louis Gauliard, un maté-

riau indéfiniment recyclable. 80% des produits longs mis en œuvre en construction métallique proviennent d'acier recyclé. Par ailleurs, les structures métalliques sont assemblées à sec (pas de poussière, pas d'eau, moins de camions, moins d'encombrement au sol et donc, plus de surface utile). Enfin, si l'on considère l'entrée en vigueur de normes de résistance thermique de plus en plus sévères, la maîtrise des techniques d'isolation par l'extérieur, classiques en construction métallique, permet des conformités sans soucis majeurs ». Très bien implantée dans la construction de bâtiments industriels ou agricoles, la construction métallique tente de gagner des parts de marché sur la construction d'immeubles de bureaux. En 2013, sur ce secteur, la construction métallique a augmenté ses parts de marché en France de 4%. Elle investit aussi le domaine des parkings, celui du logement. « Dans ce dernier cas de figure, précise le secrétaire général du SNCMF, nous parvenons à des performances, en matière d'efficacité énergétique, qui sont tout à fait remarquables. L'acier, par exemple, se prête très bien à des réalisations de couvertures végétalisées de bâtiments, qui se

développent de plus en plus ». Aujourd'hui, la construction métallique emploie directement 15.000 personnes en France, auxquels il faut ajouter environ 5.000 emplois qui en dépendent indirectement, telles que les entreprises de montage ou de levage qui interviennent sur les chantiers. « La construction de maisons

individuelles à ossature métallique reste assez peu répandue, mais nous poursuivons notre progression sur ce marché. Néanmoins, nos axes de développement privilégiés sont les immeubles de bureaux et les logements collectifs » conclut Jean-Louis Gauliard.

BERTY ROBERT

Vernet-Behringer, le partenaire...

Le choix de Vernet-Behringer à Dijon pour organiser cette assemblée générale n'était pas dû au hasard. L'entreprise, reprise il y a dix ans par un trio de cadres (Pascal Denis, Lionel Robelin, François Rossignol), compte de nombreux clients parmi les acteurs de la construction métallique. Elle conçoit et fabrique pour eux des machines qui font référence en matière de découpe, de formage ou de perçage de pièces d'acier. Elle propose également la conception de lignes entières de fabrication et consacre chaque année entre 6 et 8 % de son chiffre d'affaires (20 millions d'euros) à la R&D. Depuis 2009, elle a constitué une alliance avec la filiale française de la société allemande Rössler, basée à Sens (P4S ou Partner for steel). Parmi les nouveautés, Vernet-Behringer propose des perceuses-fraiseuses à profilés, des lignes de poinçonnage-cisaillage, des centres d'usinage de tôles. Elle apporte aussi des solutions informatiques et a même développé une application Android pour obtenir sur smartphone un état des machines.